

buccale une cuillerée à café d'éther d'heure en heure, en alternant avec les injections. Les injections sont douloureuses et doivent être faites profondément sous le derme pour ne pas déterminer de sphacèle de la peau.

Quand les malades refusent les injections, il faut leur faire prendre l'éther dans de l'eau sucrée, à la dose de deux cuillerées à café, toutes les demi-heures, et plus, si cela est nécessaire.

Ce traitement demande à être continué pendant plusieurs jours consécutifs, avec une sévérité plus ou moins grande, selon les indications.

En général, dès que la dyspnée s'amende, j'espace les injections et les cuillerées d'éther, mais je ne les cesse complètement qu'au bout de quatre à six jours, quand les symptômes urémiques ont disparu complètement et quand la diurèse est bien établie (Lenierne).

Si la dyspnée est liée à des accidents *cardiaques et asystoliques*, on instituera le traitement de l'asystolie: régime lacté absolu, drastiques, saignée locale déplétive à l'anus à l'aide de six sangsues, saignée au bras, sangsues au triangle de J.-L. Petit. Puis tonocardiaques, digitaline, caféine, muguet.

*Vomissements et diarrhée* sont des manifestations qu'il faut respecter; ils traduisent un effort de l'organisme pour chasser les poisons qui l'encombrent.

Ce n'est qu'au cas où ils deviennent excessifs par leur quantité et alarmants par leur retentissement sur l'état général qu'il faudra les combattre. L'eau chloroformée saturée, le menthol, les extraits de jusquiame, de belladone, de chanvre indien, le lavage même de l'estomac (Huchard) avec une solution salicylée à 1 pour 1000, seront essayées.

En même temps, révulsion sur le creux épigastrique à l'aide de pulvérisations d'éther, de compresses chaudes ou glacées, d'un petit vésicatoire 3/3.

La diarrhée sera respectée: lavages deux fois par jour le malade étant dans le décubitus latéral; acide lactique à l'intérieur (Lécor-